

TROIS CONTRIBUTIONS A LA DISCUSSION PREPARATOIRE

au Vie CONGRES MONDIAL

(par E. GERMAIN).

- I -

La question de l'attitude du mouvement marxiste révolutionnaire envers la bourgeoisie nationale des pays coloniaux et semi-coloniaux fait, depuis quarante ans, l'objet de controverses multiples au sein des partis communistes et des différentes tendances qui s'en sont successivement détachées. Elle est une des questions-clés autour desquelles s'est cristallisée, dès le début, la tendance trotskyste. Aujourd'hui, ce problème doit être tranché non plus seulement à la lumière des discussions théoriques ou de la seule expérience tragique de la 2e révolution chinoise. Depuis quinze ans, une masse énorme d'expériences provenant de presque tous les pays sous-développés a permis d'enrichir la doctrine marxiste en la matière.

C'est sur la base de cette expérience que j'approuve l'amendement du camarade Walter qui propose de remplacer, dans le chapitre VI, 5e paragraphe du projet de thèses sur la Révolution Coloniale (N° de Juillet 1960 de "Quatrième Internationale", p. 57), le passage souligné ici :

"D'où la nécessité de ne jamais subordonner le mouvement révolutionnaire autonome des masses à la direction politique de la bourgeoisie nationale, de ne jamais l'embellir, de ne jamais cesser de la critiquer et de la démasquer, tout en acceptant le front unique anti-impérialiste avec elle, c'est-à-dire non pas une alliance politique durable, mais des accords pratiques éventuels pour des objectifs communs, limités et précis",

par le texte que voici :

"D'où la nécessité de ne jamais subordonner le mouvement révolutionnaire autonome des masses à la direction politique de la bourgeoisie nationale, de ne jamais l'embellir, de ne jamais cesser de la critiquer et de la démasquer, tout en lui accordant un soutien critique chaque fois qu'elle engagé concrètement la lutte contre l'impérialisme".

On pourrait y ajouter même : "... ce qui implique la possibilité d'accords pratiques sur des objectifs limités".